



Evaluation des retombées en métaux et dioxines autour de la Société Haute-Marnaise de Valorisation des Déchets (SHMVD)

Avril 2021

CONDITIONS DE DIFFUSION

Diffusion libre pour une réutilisation ultérieure des données dans les conditions ci-dessous :

- Les données produites par ATMO Grand Est sont accessibles à tous sous licence libre «**ODbL v1.0**».
- Sur demande, ATMO Grand Est met à disposition les caractéristiques des techniques de mesures et des méthodes d'exploitation des données mises en œuvre ainsi que les normes d'environnement en vigueur et les guides méthodologiques nationaux.
- ATMO Grand Est peut rediffuser ce document à d'autres destinataires.
- Rapport non rediffusé en cas de modification ultérieure des données.

PERSONNES EN CHARGE DU DOSSIER

Rédaction : *Anne Arounothay, Chargée d'études*

Vérification : *Christelle Schneider, Ingénieur d'études*

Approbation : *Cyril Pallares, Responsable Unité Surveillance et Etudes Réglementaires*

Référence du modèle de rapport : COM-FE-001_6

Référence du projet : 00555

Référence du rapport : SURV-EN-586_1

Date de publication : 25/06/2021

ATMO Grand Est

Espace Européen de l'Entreprise – 5 rue de Madrid – 67300 Schiltigheim

Tél : 03.69.24.73.73

Mail : contact@atmo-grandest.eu

SOMMAIRE

1. PRESENTATION DE SHMVD ET CONTEXTE DE L'ETUDE	3
2. METHODE ET MOYENS MIS EN ŒUVRE	3
2.1. POLLUANTS ETUDIES	3
2.1.1. DIOXINES.....	3
2.1.2. METAUX LOURDS.....	4
2.2. TECHNIQUE DE MESURE ET D'ANALYSE	5
2.3. SITES DE MESURE	5
3. PRELEVEMENTS	6
4. EXPLOITATION DES DONNEES	7
4.1. CONDITIONS METEOROLOGIQUES	7
4.2. RESULTATS EN DIOXINES.....	7
4.3. RESULTATS EN METAUX LOURDS	9

1. PRESENTATION DE SHMVD ET CONTEXTE DE L'ETUDE

Dans le cadre de l'action 2 (évaluer les inégalités d'exposition) de son Programme Régional de Surveillance de la Qualité de l'Air 2017-2021, ATMO Grand Est souhaite évaluer la qualité de l'air à proximité des installations de valorisation Energétique. L'objectif de ces campagnes de mesures est d'évaluer, en complément des mesures à l'émission, l'impact des rejets de dioxines et métaux lourds du Centre de Valorisation énergétique des déchets dans les retombées atmosphériques de l'environnement du site.

Dans le cadre de la surveillance annuelle renforcée de l'impact sur l'environnement de la Société Haut-Marnaise de Valorisation des Déchets (SHMVD) sur la commune de Chaumont (52), et conformément à l'arrêté préfectoral n°2045 du 11 août 2011, SHMVD doit réaliser des mesures en dioxines, furanes et métaux dans les retombées atmosphériques.

2. METHODE ET MOYENS MIS EN ŒUVRE

2.1. POLLUANTS ETUDIÉS

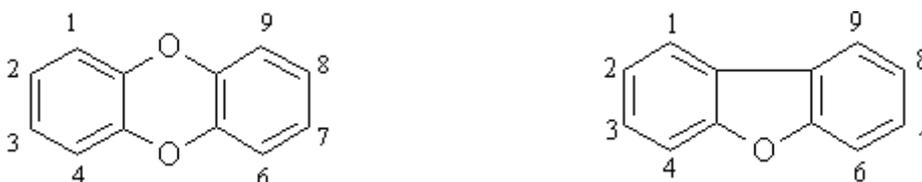
2.1.1. DIOXINES

Description, sources et effets sur la santé

Les dioxines regroupent deux grandes familles de composés : les polychlorodibenzoparadioxines (PCDD) et les polychlorodibenzofurannes (PCDF). Ces deux familles appartiennent à la classe des Hydrocarbures Aromatiques Polycycliques Halogénés (HPAH). Il s'agit de composés organo-chlorés, composés de deux cycles aromatiques, d'oxygènes et de chlores. Ils se forment essentiellement lors de phénomènes mal maîtrisés ou dont l'efficacité n'est pas maximale.

Les dioxines sont des composés présentant une **grande stabilité chimique**, qui augmente avec le nombre d'atomes de chlore. Peu volatiles, elles sont dispersées dans l'atmosphère sous la forme de très fines particules pouvant être transportées sur de longues distances par les courants atmosphériques. Peu solubles dans l'eau, elles ont en revanche une grande affinité pour les graisses. De ce fait, elles s'accumulent dans les tissus adipeux des animaux et des humains, notamment le lait. Elles se concentrent ainsi le long de la chaîne alimentaire et peuvent atteindre des concentrations supérieures aux objectifs recommandés pour les humains, les animaux d'élevage et la faune.

Formules chimiques :



PCD

PCDF

Il existe plus de 210 dioxines et furannes, mais seuls 17 congénères sont reconnus comme toxiques, avec une toxicité variable d'un congénère à l'autre. Les résultats des analyses du mélange de PCDD/PCDF sont généralement exprimés en utilisant le calcul d'une quantité toxique équivalente (I-TEQ : International-Toxic Equivalent Quantity).

La toxicité potentielle des 17 congénères est exprimée par rapport au composé le plus toxique (2,3,7,8-TCDD, dioxine dite de Seveso, classée cancérigène certain pour l'homme par le Centre International de Recherche sur le Cancer), en assignant à chaque congénère un coefficient de pondération appelé I-TEF (International – Toxic Equivalent Factor). Ainsi, on attribue à la molécule de référence un I-TEF égal à 1.

La quantité toxique équivalente I-TEQ est obtenue par la somme des concentrations de chaque congénère pondérée par leur TEF, et exprimée en $\text{pg}^1\text{-TEQ/m}^2/\text{j}$, soit :

$$\text{I-TEQ} = \Sigma (\text{C}_i \times \text{TEF}_i)$$

Où C_i et TEF_i sont la concentration et le TEF du congénère i contenu dans le mélange.

2.1.2. METAUX LOURDS

Description, sources et effets sur la santé

Les métaux lourds sont présents dans tous les compartiments de l'environnement, mais généralement en quantités très faibles. On dit que les métaux sont présents « en traces ».

Les métaux toxiques proviennent de la combustion des charbons, pétroles, ordures ménagères... et de certains procédés industriels particuliers. Ils se trouvent généralement dans la phase particulaire, à l'exception du mercure, principalement gazeux.

L'impact toxicologique des métaux lourds dépend de leur forme chimique, de leur concentration, du contexte environnemental, de la possibilité de passage dans la chaîne du vivant. Les métaux lourds sont dangereux pour l'environnement car ils ne sont pas dégradables, de plus ils sont enrichis au cours de processus minéraux et biologiques, et finissent par s'accumuler dans la nature. Les métaux lourds peuvent également être absorbés directement par le biais de la chaîne alimentaire entraînant alors des effets chroniques ou aigus.

¹ Picogramme : $1 \text{ pg} = 10^{-12} \text{ g}$

2.2. TECHNIQUE DE MESURE ET D'ANALYSE

Le prélèvement des métaux et des dioxines est effectué par échantillonnage de type jauges Owen selon la norme NFX 43 014 de Novembre 2017 et NF EN 15841 de janvier 2010.

Les jauges pour échantillonner les dioxines sont faites en verre, celles permettant de doser les métaux lourds sont en plastique.

Le résultat s'exprime en quantité de polluant par unité de surface par jour ($\mu\text{g}/\text{m}^2/\text{jour}$ ou $\text{mg}/\text{m}^2/\text{jour}$ pour les métaux et $\text{pg}/\text{m}^2/\text{jour}$ pour les dioxines).

Les prélèvements durent 1 mois. L'analyse est effectuée par le Laboratoire Micropolluants Technologie. Pour les métaux, l'identification et le dosage sont réalisés par couplage plasma à induction et spectrométrie de masse.

Concernant les dioxines, l'identification et le dosage sont réalisés par couplage de chromatographie en phase gazeuse et spectrométrie de masse à haute résolution.



Jauge d'Owen Métaux



Jauge d'Owen

Périodes de mesure

Conformément à la méthodologie retenue, les prélèvements se dérouleront mensuellement tout au long de l'année 2020 et jusque fin août 2021, dès notification en CODERST de l'arrêté préfectoral complémentaire le 4 février 2020.

2.3. SITES DE MESURE

En conformité avec la méthodologie retenue, 6 sites de prélèvements choisis en concertation entre la DREAL et SHMVD sont positionnés dans et en dehors du panache de SHMVD. Le point noté 8 est le point témoin, c'est-à-dire non soumis aux émissions de SHMVD. Pour information les sites de mesures sont numérotés de 1 à 9 conformément aux points de surveillance environnementale de l'industrie. Il a été choisi de faire les prélèvements sur 6 d'entre eux.

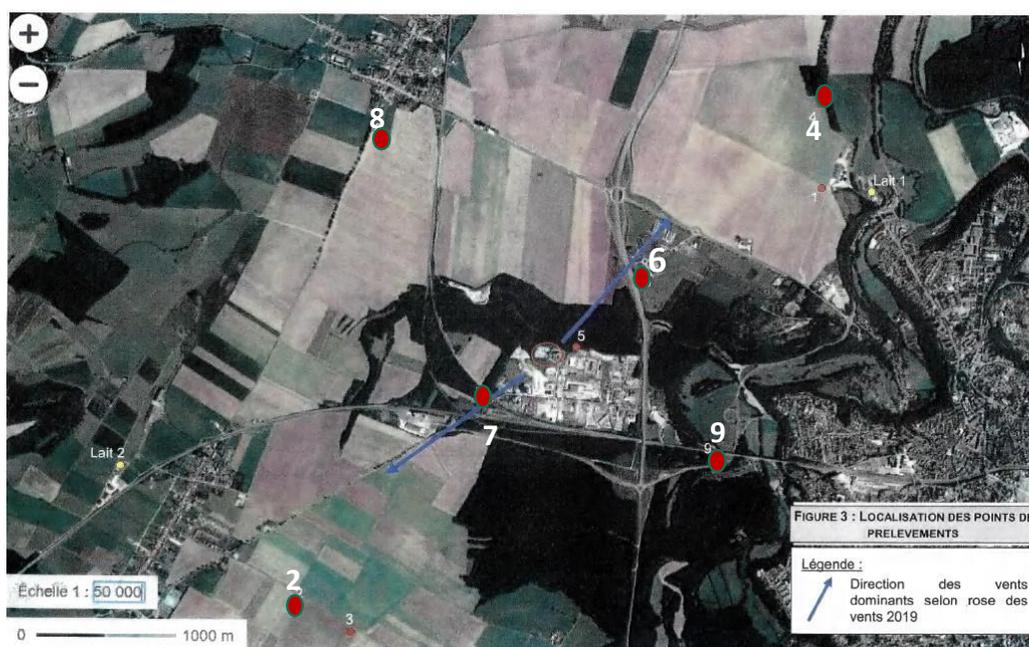
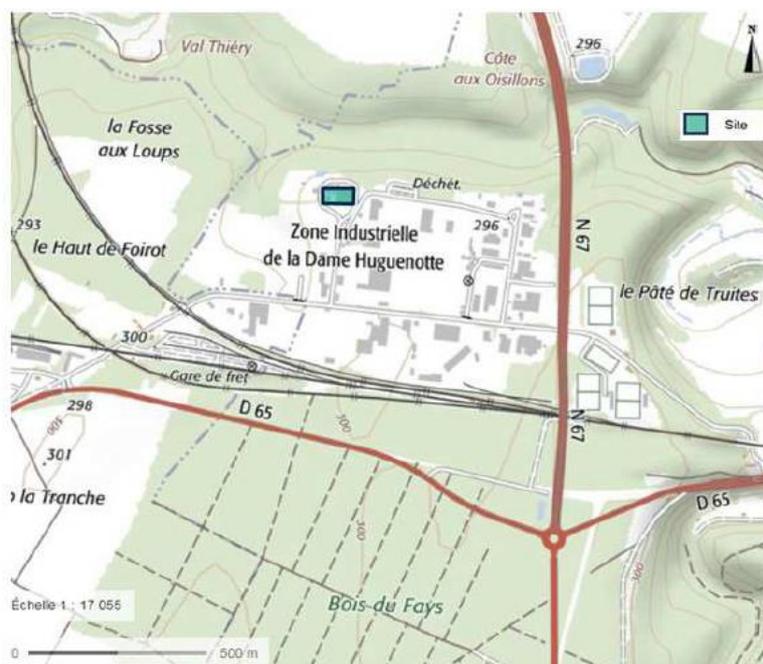


Figure 1 : Localisation de la zone d'étude et des sites

3. PRELEVEMENTS

En 2020-2021, 12 campagnes de mesures seront réalisées sur une période de 1 mois chacune. La note concerne les prélèvements du 18 mars au 15 avril 2021.

4. EXPLOITATION DES DONNEES

4.1. CONDITIONS METEOROLOGIQUES

Les 2 premières semaines de mesure se sont déroulées sous un épisode d'une douceur remarquable, avec des records de températures maximales. Le froid fait son grand retour sur les deux dernières semaines de mesure. Le mois d'avril 2021 restera le mois d'avril le plus froid depuis ces 30 dernières années. Cette campagne de mesure se caractérise également par un déficit pluviométrique qui atteint par endroit les 53%.

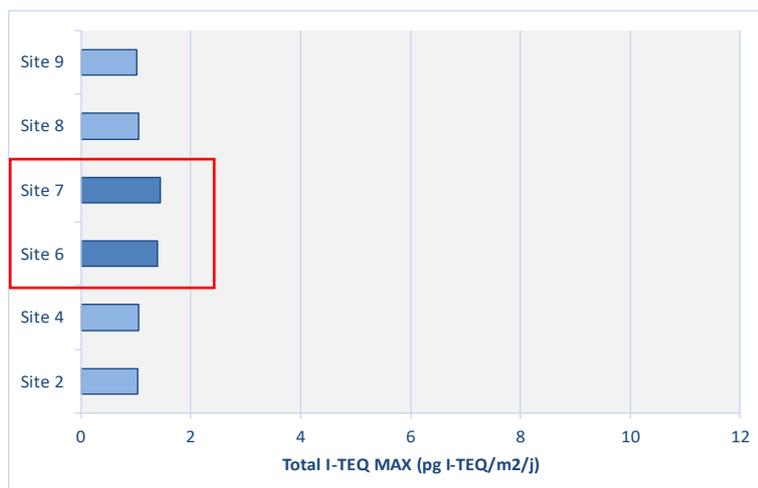
Les vents forts ont soufflé majoritairement de secteur nord-est, et des vents modérés ont été remarqués de secteur ouest à sud-ouest. La jauge du site 7 et, dans une moindre mesure, la jauge du site 6 étaient ainsi les plus impactées par l'activité de l'installation au cours de cette campagne de mesure.

4.2. RESULTATS EN DIOXINES

Le tableau 2 présente les résultats obtenus sur les six sites prospectés, également illustrés dans le Graphique 1.

		Site 2	Site 4	Site 6	Site 7	Site 8	Site 9
PCDD/ PCDF pgl-TEQ/m ² /j	Total I-TEQ MIN	0,00	0,03	0,45	0,75	0,03	0,08
	Total I-TEQ MAX	1,04	1,06	1,40	1,44	1,06	1,01
	MAX I-TEQ MAX	0,18	0,18	0,25	0,36	0,18	0,18
	Congénères prépondérants	Tous inférieurs à la Limite de Quantification	1,2,3,4,6,7,8 HpCDD OCDD 1,2,3,4,6,7,8 HpCDF OCDF	1,2,3,4,6,7,8 HpCDD OCDD 1,2,3,4,6,7,8 HpCDF OCDF	1,2,3,4,6,7,8 HpCDD OCDD 1,2,3,4,6,7,8 HpCDF OCDF	1,2,3,4,6,7,8 HpCDD OCDD 1,2,3,4,6,7,8 HpCDF OCDF	1,2,3,4,6,7,8 HpCDD OCDD 1,2,3,4,6,7,8 HpCDF OCDF

Tableau 2 : Retombées en dioxines au cours de la campagne du 18 mars au 15 avril 2021



Graphique 1 : Retombées en dioxines (Total I-TEQ MAX)

Sites implantés dans le panache de SHMVD

Les résultats obtenus sur les différents sites en dehors et dans le panache de SHMVD se sont révélés dans l'ensemble inférieurs à la limite de quantification, à l'exception de 3 à 4 congénères suivant les sites, ne révélant ainsi pas d'impact notable de l'incinérateur. Il est à noter que le site 2 a présenté des résultats inférieurs à la limite de quantification pour l'ensemble de ses congénères. Les sites 6 et 7, situés dans la zone de retombées maximales et sous les vents dominants sur cette période de mesure, présentent des niveaux équivalents et plus importants que sur les autres sites.

Comparaison aux niveaux de dépôts atmosphériques de PCDD/Fs mesurés dans différents types de milieux en France

Les tableaux 3 et 4 présentent des valeurs typiques qui peuvent servir de référence aux résultats de mesure, répertoriées dans le document d'accompagnement du Guide sur la surveillance dans l'air autour des installations classées (réf. INERIS-DRC-14-136338-00126A- Décembre 2014).

Typologie	Dépôts atmosphériques totaux en PCDD/Fs (pg I-TEQ/m ² /j)
Bruit de fond urbain et industriel	0-5
Environnement impacté par des activités anthropiques	5-16
Proximité d'une source	>16

Tableau 3 : Niveaux de dépôts atmosphériques totaux de PCDD/Fs (BRGM, 2011)

Typologie	Dépôts totaux en PCDD/Fs (pg I-TEQ/m ² /j)	
	Moyenne	Médiane
Bruit de fond rural	1,7	1,6
Bruit de fond urbain	3	2
A plus de 500m sous le vent de l'UIOM	2,8	2,1
Entre 100 et 500m sous le vent de l'UIOM	3,6	3,3
A moins de 100m sous le vent de l'UIOM	15,7	6,9

Tableau 4 : Niveaux de dépôts atmosphériques totaux de PCDD/Fs (INERIS, 2012)

Au regard des valeurs typiques auxquelles se référer, **les niveaux mesurés en dioxines sur les 6 sites dans et en dehors du panache de SHMVD sont représentatifs d'un bruit de fond observé tant en milieu rural, urbain qu'industriel.**

4.3. RESULTATS EN METAUX LOURDS

Le tableau 5 regroupe les résultats obtenus sur les 6 sites prospectés. On constate que le Thallium, le Chrome VI et le mercure ne sont pas quantifié au cours de cette période de mesure.

Métaux ($\mu\text{g}/\text{m}^2/\text{Jr}$)	Site 2	Site 4	Site 6	Site 7	Site 8	Site 9
Vanadium (V)	0,48	0,48	5,24	0,89	3,86	1,16
Chrome (Cr)	0,58	0,50	3,75	2,35	4,01	1,64
Manganèse (Mn)	10,40	9,71	82,56	16,97	24,54	18,23
Cobalt (Co)	0,10	0,10	1,05	0,21	0,39	0,25
Nickel (Ni)	0,50	0,61	3,25	1,58	1,11	0,98
Cuivre (Cu)	13,15	13,61	13,57	27,98	15,06	20,37
Zinc (Zn)	19,72	162,07	99,38	208,32	484,29	140,28
Arsenic (As)	0,18	0,19	1,89	0,33	1,25	0,45
Sélénium (Se)	0,10	0,09	0,36	0,14	0,17	0,20
Cadmium (Cd)	0,04	0,05	0,18	0,13	0,08	0,11
Antimoine (Sb)	0,19	0,09	0,12	0,59	0,07	0,61
Thallium (Tl)	<LQ	<LQ	0,03	<LQ	<LQ	<LQ
Plomb (Pb)	2,03	3,35	6,84	9,25	9,33	6,77
Chrome VI (Cr 6)	<LQ	<LQ	<LQ	<LQ	<LQ	<LQ
Mercure (Hg)	<LQ	<LQ	0,0130	<LQ	<LQ	<LQ

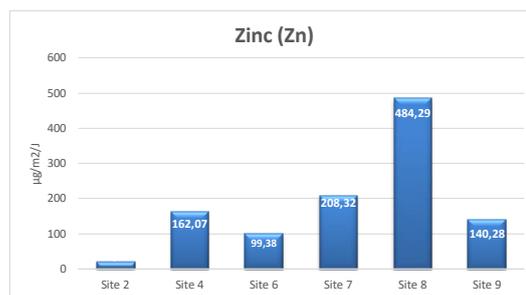
<LQ : inférieur à la limite de quantification du laboratoire d'analyses.

Tableau 5 : Retombées en métaux lourds au cours de la campagne du 18 mars au 15 avril 2021

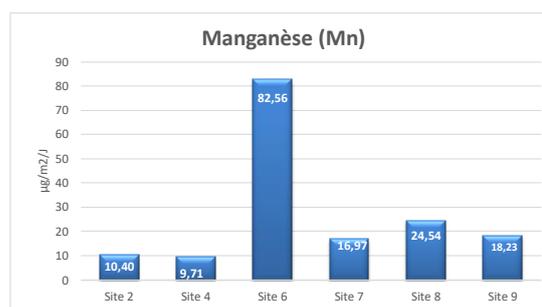
Le zinc est le métal majoritairement présent sur l'ensemble des sites, représentant une proportion des métaux quantifiés comprise entre 37% (site 2) et 88% (site 8).

Le manganèse et le cuivre sont présents en des proportions équivalentes sur tous les sites, suivis par **le plomb** dont les proportions ne dépassent pas les 4%.

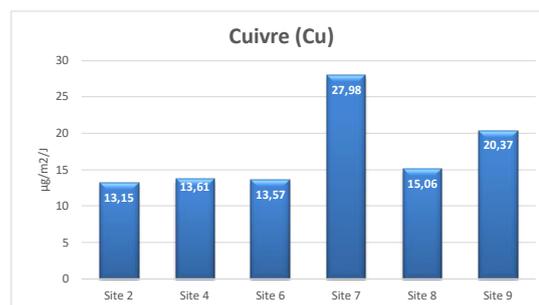
Concernant le **zinc**, le site 8 situé à l'ouest a présenté la teneur la plus élevée. Le site 7 sous influence industrielle a enregistré le 2^{ème} niveau le plus important, alors que le site 6 a révélé une teneur plus faible.



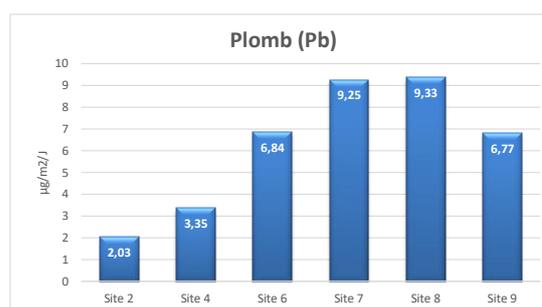
Les niveaux de concentrations en **manganèse** se révèlent les plus importants pour le site 6 dans le secteur d'influence de l'UVE. Les autres sites ont révélé des niveaux 3 à 7 fois plus faibles.



Concernant le **cuivre**, l'ensemble des sites a présenté des niveaux du même ordre de grandeur, à l'exception des sites 7 et 9, hors influence industrielle qui ont enregistré des niveaux légèrement plus importants.



Les sites 7 et 8 présentent les niveaux en **plomb** les plus importants. Les sites 2 et 4 les plus éloignés de l'UVE révèlent les niveaux les plus faibles.



Norme et valeurs classiques

S'il n'existe aucune norme et valeurs réglementaires européennes et françaises sur les retombées en métaux, les retombées obtenues peuvent être comparées à d'autres résultats de campagnes de mesures.

Les tableaux 6 et 7 regroupent des fourchettes de retombées en manganèse, plomb, cuivre, nickel et chrome obtenues ces dernières années dans différents environnements.

	Cu	Mn	Pb	Ni	Cr
Urbain (source INERIS)	-	28-61	10	5	3.6
Bruit de fond rural (source INERIS)	-	10-16	2-20	1.8-5	1.6-5.4
Urbain-Périurbain (source ATMO Grand Est)	7-70	6-46	2-55	-	-
Rural (source ATMO Grand Est)	6-66	8-58	1-48	4.3-4.9	9.7-18.2

Tableau 6 : Dépôts de métaux lourds en $\mu\text{g}/\text{m}^2/\text{j}$ mesurés lors d'études INERIS et ATMO Grand Est (2005-2020)

Il existe cependant des valeurs limites (VL) allemandes extraites de la TA LUFT 2002 et des valeurs réglementaires en Suisse définies par l'ordonnance fédérale de la protection de l'air du 23 juin 2004 auxquelles peuvent être comparés les résultats obtenus pour certains métaux. Les VL sont indiquées à titre indicatif au tableau 7.

	Valeur limite allemande et/ou suisse ($\mu\text{g}/\text{m}^2/\text{j}$)
Nickel (Ni)	15
Arsenic (As)	4
Cadmium (Cd)	2
Plomb (Pb)	100
Mercure (Hg)	1
Zinc (Zn)	400

Tableau 7 : Valeurs limites allemandes et/ou suisses dans les dépôts atmosphériques

On constate que sur cette période de mesure les niveaux relevés sur l'ensemble des métaux sont en deçà des valeurs de référence ou conformes aux niveaux mesurés dans l'étude de l'INERIS et des études réalisées par ATMO Grand Est, à l'exception du zinc présent en des niveaux plus importants sur le site 8.

Il convient de rappeler qu'il s'agit de valeurs de référence annuelle, la comparaison des résultats est uniquement indicative.



Air • Climat • Energie • Santé

Espace Européen de l'Entreprise – 5 rue de Madrid – 67300 Schiltigheim

Tél : 03 69 24 73 73 – contact@atmo-grandest.eu

Siret 822 734 307 000 17 – APE 7120 B

Association agréée de surveillance de la qualité de l'air